

Dr Denis Vincent: un médecin de coeur et d'action

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — L'Association des médecins de langue française remet chaque année le prix *Des médecins de coeur et d'action* à différents médecins du Canada. Cette année, le docteur Denis Vincent de Saint-Isidore a reçu le prix dans la catégorie «omnipraticien en milieu non urbain» pour son apport exceptionnel au sein de sa communauté. Il faut dire que son dernier projet, l'accueil de stagiaire, fonctionne bien.

Entre deux patients à sa clinique de Saint-Isidore, le Dr Vincent a pris le temps d'accorder une entrevue au *Franco*. Il avoue être plutôt surpris d'être le lauréat de ce prix. Selon lui, l'Association des médecins de langue française et l'hebdomadaire *L'Actualité médicale*, qui remettent le prix, ont retenu son nom à cause de son projet de stagiaire.

Denis Vincent a travaillé au projet pendant près de deux ans avant qu'il soit enfin accepté.



Denis Vincent

Maintenant, la clinique de Saint-Isidore est reconnue officiellement comme site de stage pour les externes de l'Université

Laval à Québec. Depuis le mois de mars, deux stagiaires ont déjà découvert les beautés du nord de l'Alberta et plusieurs

autres sont attendus lors de la prochaine année scolaire.

Bien que le projet apporte une aide précieuse au docteur Vincent tout en formant les stagiaires, il a un autre objectif d'une tout aussi grande importance: celui de familiariser de jeunes médecins à la pratique en milieu rural. «L'idée, c'était de faire connaître l'Alberta à des médecins québécois qui pourraient peut-être envisager un jour de venir travailler ici», explique Denis Vincent. D'après les statistiques, un médecin sur huit reviendra pratiquer en région.

Geneviève Tiuze est actuellement en stage à Saint-Isidore. Elle dit avoir choisi de faire ce stage parce qu'elle voulait voir les différences de pratique (si différence il y a) et parce qu'elle voulait connaître davantage le domaine de la médecine familiale. Et même si son plan de carrière n'est pas encore déterminé, elle avoue que l'Alberta a un petit goût de revenez-y. «C'est un milieu

de travail très stimulant. Je trouve que les gens sont sympathiques et le fait qu'on puisse travailler en français, c'est un plus.»

Denis Vincent est heureux du développement que prend son projet. «Ça me donne l'espoir qu'un jour, il y en a un qui va revenir. On a besoin d'autres médecins francophones en région. C'est une partie importante du développement communautaire. Des fois, je me sens seul. J'aimerais avoir des collègues qui parlent français», ajoute-t-il.

Le Dr Vincent recevra son prix lors du 67^e congrès annuel de l'Association des médecins de langue française qui aura lieu à Montréal, le 13 octobre prochain.

Une marche pour Jésus

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — C'est dans la bonne humeur, la danse, le chant et la joie, que des milliers d'Edmontoniens ont marché dans les rues du centre-ville, le 27 mai dernier, pour manifester leur foi en Jésus-Christ.

Après une marche de trois kilomètres, couronnée de banderoles et de ballons verts, les participants se sont réunis sur le terrain du Parlement albertain où ils ont prié et chanté ensemble. «Il n'y a aucun but politique à ça, explique le père Clément Gauthier de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. Le but, c'est simplement que les chrétiens et les chrétiennes du monde entier se réunissent une journée par année et marchent dans les rues pour qu'ils deviennent visibles tout d'un coup. Tous les dimanches, des milliers et des milliers de chrétiens sont dans leurs églises,



Photo: Carole Thibault

Jeunes et moins jeunes ont défilé dans les rues pour manifester leur amour pour Jésus.

mais tu ne les vois pas. Ça nous donne la chance de se rassembler et de se faire voir.» Le père Gauthier siège au comité d'organisation de la marche qui est composé de représentants des différentes Églises participantes.

La Marche pour Jésus a été

fondée en 1987 par un petit groupe de personnes à Londres, en Angleterre. Le Canada s'est joint à la Marche en 1991. La première Marche mondiale a eu lieu le 25 juin 1994. Plus de 12 millions de chrétiens de 178 pays différents ont marché ensemble pour

proclamer leur amour pour Jésus.

L'année dernière, à Edmonton, plus de 8000 personnes représentant 128 églises différentes, 21 confessions et parlant plus de 13 langues ont défilé dans les rues de la capitale.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1481

14L 5
10015349
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Festival
international
des enfants
de
Saint-Albert

A lire en page 7

Le Village de l'Ouest grandeur nature



Photo: Carole Thibeault

Deux personnages «grandeur nature» du Village de l'Ouest: Hervé Lacroix (Simon Pagé) et Kurt Schmidt (Jeffrey Brassard).

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Invités à venir célébrer la clôture de l'année 1994-1995, plusieurs personnages du Village de l'Ouest et leurs animateurs (les élèves) se sont réunis à l'école Maurice-Lavallée, le 23 mai. Loin d'être la mort du projet, la fête, qui avait lieu dans la cour de récréation, voulait souligner sa vitalité et préparer le retour en force du Village de l'Ouest en septembre prochain.

Rappelons que le Village de l'Ouest est un projet informatique initié par le ministère albertain de l'Éducation. Les classes participantes avaient la tâche d'animer leur personnage dans un contexte de village de 1905. Reliés par un réseau informa-

tique, les personnages peuvent échanger et communiquer ensemble. Au cours de la première année, le Village de l'Ouest a été l'hôte de neuf personnages animés par cinq écoles d'Edmonton, deux de Calgary, une de Rivière-la-Paix et une autre de Yellowknife. Simon Pagé, coordonnateur du projet et journaliste du village (Hervé Lacroix), affirme que les objectifs ont été atteints. Cependant, on entend rejoindre plus de 30 écoles l'année prochaine, partout en Alberta et même en Saskatchewan. «C'était une année pilote, explique-t-il. On s'est aperçu qu'il y avait beaucoup de potentiel. Les élèves étaient très intéressés.»

de la fête organisée à

l'invitation d'Ubaldo Valois, personnage animé par l'école Maurice-Lavallée, on en a profité pour remettre des prix. Ubaldo Valois a donc reçu le prix du personnage le plus intéressant de tout le Village de l'Ouest. Kurt Schmidt, personnage animé par Jeffrey Brassard de l'école Notre-Dame à Edmonton, a quant à lui reçu le prix de la situation la plus intéressante. En effet, ce dernier a découvert des os de dinosaure dans sa cour, ce qui a beaucoup fait parler les autres membres du Village.

Les élèves, habillés en costume d'époque, ont aussi pu acheter des friandises et ainsi contribuer au parrainage d'un enfant d'Amérique du Sud. Les restes des fonds recueillis serviront à financer une sortie.



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, collection oblate, photo OB 1730.

Saint-Albert vers 1930. À l'horizon on distingue la colline de Saint-Albert développée par les missionnaires Oblats et les Soeurs Grises. Monseigneur Vital Grandin y installa son évêché vers 1871 et son palais épiscopal est conservé. Il se tient encore de nos jours sur la colline de Saint-Albert.

ALBUM SOUVENIR

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Le centenaire de Beaumont: deux témoins du temps en parlent

N.D.L.R.: Dans le cadre du centenaire de Beaumont, Le Franco est heureux de publier ces textes tirés du journal de l'abbé Jean-Baptiste Morin, prêtre colonisateur de l'époque. Le Franco aimerait aussi remercier le révérend père Camille Dozois pour sa recherche et sa collaboration.

Beaumont fête ses 100 ans le 30 juin et les 1^{er}, 2^e, 3 juillet prochains dans le contexte de la Fête franco-albertaine. C'est un moment propice pour souligner la présence francophone dans la région d'Edmonton, qui célèbre cette année son bicentenaire.

Le premier registre de la paroisse de Beaumont, don de Monseigneur Grandin en juillet 1895 «pour servir à l'historique de la dite paroisse et à l'enregistrement des actes de baptême, mariage et sépulture» contient, aux pages 156-160, des textes de l'abbé Jean-Baptiste Morin et de l'abbé Émeric Beauparlant qui esquissent les premières années de la paroisse de Beaumont.

Soeur Alice Trotter, f.j., dans son *Jean-Baptiste Morin, journal d'un missionnaire-colonisateur, 1890-1997*, avait déjà publié aux pages 255 et 256 un précis historique de Beaumont qu'elle avait trouvé dans le «Diurnal» de l'abbé Morin. Le texte du registre de Beaumont est en substance le même, mais comporte des variations importantes: il y a des détails ajoutés, d'autres omis. Ce texte, que nous présentons ici serait à lire en parallèle avec le texte recueilli par Soeur Trotter.

Le texte a été retranscrit tel quel.

Précis historique de la paroisse St-Vital de Beaumont (page 156)

La paroisse St-Vital est située sur les Townships 50 et 51, rangs 23 et 24 à l'ouest du 4^e [méridien]. Les premiers colons qui vinrent se fixer dans cette partie du district d'Edmonton furent M.M. Louis Chartier, L. Dumont, W. Brunelle qui furent bientôt suivis des M.M. Bolduc, Morin, Juneau, Dubord, La Chapelle et Pouquet. Dès lors, l'on songea à faire de cette colonie naissante, un centre catholique et à y diriger les familles de compatriotes qui arrivaient dans le pays. C'était au printemps 1892, époque de l'ouverture du nouveau chemin de fer et du premier courant d'immigration dirigé de notre côté. Les familles sus-nommées sont toutes repatriées des États-Unis; elles habitaient le Minnesota et le Washington.

Au printemps 1893, la colonie comptait déjà une vingtaine de familles catholiques groupées à peu de distance les unes des autres; elle commençait à avoir une existence distincte, et était connue sous le nom de Sandy Lake.

Le service religieux était fait par le révérend père Perrault de la mission de Stony Plain; il venait y donner la messe une fois le mois. Comme il n'y avait pas encore d'église, les exercices se donnaient dans les maisons des particuliers; plus souvent à la demeure de Mr Louis Chartier, chez qui les missionnaires ont toujours trouvé la plus cordiale hospitalité.

Cet extrait est le premier
d'une série de quatre

L'ALPHABÉTISATION:

On se donne le mot



Du côté de chez Ralph

CLAUDE DENIS - COLLABORATION SPÉCIALE

EDMONTON — Ralph Klein n'est pas un premier ministre ordinaire et son projet politique a déjà redonné à l'Alberta un statut qu'elle avait perdu sous Don Getty: l'Alberta est à nouveau l'une des provinces canadiennes les plus intéressantes à étudier.

Il aura fallu cinq ans de vie à Edmonton et la «Révolution Klein» pour que j'ose mettre le nez dans la politique albertaine. Après avoir étudié à Montréal et Toronto, et fait des recherches dans le domaine des relations Québec-Canada, je suis arrivé à la Faculté Saint-Jean en 1989 sans connaître grand chose de l'Alberta. Mon éducation albertaine s'est faite, tranquillement, par la vie quotidienne, la lecture des journaux et celle de travaux importants en science sociale sur la province. Je commençais donc à me trouver en terrain familier au moment où Ralph Klein est arrivé en coup de tonnerre à la tête des conservateurs albertaines et que sa victoire aux élections de juin 1993 a déjoué les attentes des experts habitués à Don Getty. Et il se trouve que ce que disent et font Ralph et ses amis depuis plus de deux ans est d'un grand intérêt pour quelqu'un qui, comme moi, s'intéresse au pouvoir d'État.

Le gouvernement Klein a jusqu'à maintenant réussi à convaincre la population albertaine de ces trois choses, chacune plus contestable que la précédente:

- que l'Alberta était au bord d'un désastre économique causé par l'endettement public;
- que le gouvernement obéit à une nécessité dictée par l'économie internationale;
- qu'il n'y a pas d'alternative à son programme de transformation de la société.

Mais qu'y a-t-il donc de si extraordinaire chez Ralph Klein et son gouvernement?

Pour commencer à répondre à cette question, il faut jeter un coup d'oeil à l'un des objets d'étude les plus populaires actuellement en science sociale: la «mondialisation de l'économie», c'est-à-dire le processus par lequel les échanges économiques impliquant la

production, la consommation et l'investissement débordent de plus en plus les frontières des pays, même des continents.

Voyons par exemple l'achat d'une automobile Ford par une onseignante de Morinville. La compagnie Ford du Canada appartient à 100% à Ford International, une compagnie principalement américaine mais qui a des actionnaires, des usines et des consommateurs dans le monde entier. Chaque automobile vendue par Ford inclut des composantes fabriquées dans des pays tels le Mexique, le Brésil et la Corée, le Canada et les États-Unis. Or, l'ampleur des échanges économiques internationaux est devenue telle au cours des 25 dernières années qu'elle met en cause la capacité des gouvernements de gérer l'économie de leur pays ou province. Un nombre de plus en plus grand d'auteurs vont jusqu'à dire que le pouvoir d'État est une chose du passé, que les gouvernements sont entièrement dominés par les marchés internationaux.

C'est là exactement un des arguments utilisés par Ralph Klein et Jim Dinning, le ministre provincial des Finances, pour justifier un programme de compressions au budget provincial si vaste qu'on peut le qualifier de révolution conservatrice: si le gouvernement albertain n'élimine pas son déficit à toute vitesse, disent Klein et Dinning, les marchés internationaux vont essentiellement détruire l'économie de la province. Une telle affirmation est bourrée de paradoxes, et c'est ce qui rend la «Révolution Klein» si intéressante à étudier.

Tout d'abord, de toutes les provinces canadiennes et de tous les États américains, l'Alberta était déjà l'un des endroits les moins problématiques selon les propres critères des marchés internationaux: des taxes et des impôts peu élevés, des revenus élevés, une culture politique favorable au monde des affaires, une protection environnementale plus basse que la moyenne des régions économiques comparables, etc... Dans toute l'Amérique du Nord, donc, c'est l'Alberta qui avait le moins besoin d'une révolution conservatrice. Deuxièmement, alors que le gouvernement prétend avoir perdu son autonomie face aux marchés

internationaux, il se donne effectivement pour tâche de réinventer l'Alberta - un travail réalisable seulement par un acteur social capable d'exercer un pouvoir considérable sur l'ensemble de la société.

Enfin, et c'est peut-être ce qu'il y a de plus remarquable, le gouvernement Klein a jusqu'à maintenant réussi à convaincre la population albertaine de ces trois choses, chacune plus contestable que la précédente: -que l'Alberta était au bord d'un désastre économique causé par l'endettement public;

Ralph Klein n'est pas un premier ministre ordinaire et son projet politique a déjà redonné à l'Alberta un statut qu'elle avait perdu sous Don Getty: l'Alberta est à nouveau l'une des provinces canadiennes les plus intéressantes à étudier

-que le gouvernement obéit à une nécessité dictée par l'économie internationale;

-qu'il n'y a pas d'alternative à son programme de transformation de la société - un programme fondé sur un activisme gouvernemental qui nie la supposée impuissance de l'État face aux forces du marché.

Pour quelqu'un qui a connu la politique et les conflits sociaux du Québec et de l'Ontario, cette capacité d'un gouvernement à complètement dominer la scène politique avec un message aussi contestable est rien moins qu'extraordinaire. C'est sans doute, d'ailleurs, ce qu'a pensé un certain John Fund un matin de janvier ou février dernier. Alors que j'ai mis cinq ans avant de me sentir suffisamment familier avec l'Alberta pour lancer un projet de recherche sur sa politique, John Fund, qui a des amis canadiens, n'a eu besoin que de quelques jours: ses amis lui ayant dit un mot du roi Ralph et de ses politiques, Fund - bien installé à New York dans son bureau d'éditorialiste du *Wall Street Journal* - a fait une petite enquête et s'est aussitôt fait un devoir de chanter les mérites du gouvernement albertain. Son éditorial a paru en février dernier, au beau milieu d'une vague d'articles dans la grande presse américaine faisant l'éloge de l'Alberta Kleinienne.

Il y a en effet quelque chose à apprendre d'un gouvernement qui réussit à demeurer populaire

tout en transformant la société pour mieux répondre aux besoins du grand capital. C'est effectivement un projet politique beaucoup plus qu'une nécessité économique qui anime la "Révolution Klein".

Cette expertise instantanée et à longue distance sur l'Alberta s'explique par deux choses, qui ont toutes deux à voir avec la mondialisation. Premièrement, l'éloignement n'existe plus dans le domaine des communications, grâce aux satellites et aux grands réseaux informatiques: d'Edmonton à New York et beaucoup plus loin encore, on peut apprendre tout ce qu'on veut en un clin d'oeil... et en un «clic» de souris d'ordinateur. Deuxièmement, la révolution conservatrice albertaine a valeur de modèle pour les admirateurs essouffés de Margaret Thatcher et Ronald Reagan partout dans le monde: il y a en effet quelque chose à apprendre d'un gouvernement qui réussit à demeurer populaire tout en transformant la société pour mieux répondre aux besoins du grand capital. C'est effectivement un projet politique beaucoup plus qu'une nécessité économique qui anime la «Révolution Klein» - un projet qui, ailleurs, est extrêmement difficile à mener à bout à cause d'une opposition politique d'autant plus vigoureuse que

le projet heurte des consensus établis au cours de plusieurs décennies.

L'État est cette combinaison d'institutions (gouvernement, bureaucratie, tribunaux, police, armée, etc...) qui a pour vocation de gérer la vie en société par l'intermédiaire des lois. Dans la mondialisation en cours de l'économie, cet État n'est pas sans ressources - la révolution Klein le montre bien.

P.S. Ceci est la première d'une série de chroniques mensuelles, basées sur mes recherches, que je consacrerai à divers aspects du rôle de l'État dans nos vies quotidiennes. Au cours de l'année à venir, j'écrirai de Montréal, sur le référendum québécois; et de Victoria, sur les relations entre les peuples amérindiens et l'État canadien.



Editorial

Je travaille, tu travailles, nous travaillons... en français

Depuis toujours, l'épanouissement de nos communautés francophones passe par le développement culturel et l'accès à une éducation en français; ces deux dossiers ont occupé l'essentiel des efforts de nos dirigeants depuis plusieurs décennies. Mais avec la transformation des marchés et les multiples récessions que le Canada a connu depuis la crise de 1980, la survie des minorités aujourd'hui ne peut être assurée que par le développement économique. Ça ne veut pas dire abandonner d'un coup toutes les initiatives comme la Fête franco-albertaine, les cabanes à sucre et les autres manifestations culturelles qui demeurent le signe extérieur de notre présence et notre vitalité; mais l'accent doit être mis sur l'aspect économique de nos communautés. Et la toute première qualité à mettre en pratique, c'est la solidarité.

Qu'est-ce qu'on entend par solidarité? À compétences égales, offrons un contrat à un francophone. Il ne s'agit pas de discrimination, mais de solidarité. Comme l'affirme le dicton: charité bien ordonnée commence par soi-même. Le francophone à qui on tend la main aujourd'hui sera peut-être celui qui participera financièrement à la construction d'un centre communautaire demain. Donner de l'emploi à un francophone, c'est aussi s'offrir le plaisir de travailler en français et de développer un réseau francophone plus large. Par l'entremise du bouche à oreille, les compétences circulent dans la communauté et le bien-être du groupe s'en trouve rehaussé.

Je ne parle pas ici de favoriser la langue au détriment de la qualité d'un travail; si le francophone n'offre pas les compétences voulues, tant pis pour lui. S'il demande un tarif supérieur à son compétiteur sous prétexte qu'on est entre francophones, qu'il aille se faire cuire un oeuf. D'un autre côté, on retrouve souvent une fâcheuse tendance des francophones à s'attendre à ce que tout coûte moins cher si c'est en français. J'ai souvent entendu des gens se plaindre d'un billet de spectacle en français à douze dollars alors qu'un instant plus tard, ils vous racontent combien ils ont aimé Les Misérables, un spectacle dont les billets se vendaient en moyenne 60 dollars. Solidarité et travail à rabais ne sont pas synonymes.

Un comité de développement économique oeuvre déjà au sein de l'ACFA provinciale et le travail qu'ils font est important. Mais ce sont les initiatives personnelles qui font toute la différence. Comme le résumait si bien ma grand-mère: si tout le monde époussetait son perron, la rue serait plus propre.

Frédéric Pageau
Frédéric Pageau

Commentaire...

Cette semaine, je n'ai pas reçu de lettres. Rien. Pas un seul petit commentaire. J'aurais été prêt à accepter une critique, voir même quelques insultes (ça aurait pu au moins soulager l'expéditeur de la lettre...). Ou, au contraire, une belle lettre d'appui pour un organisme ou une association quelconque. Mais non. Le désert alphabétique. Le Sahara postal. Le néant de la boîte aux lettres.

Pourtant, je sais que vous êtes là; je reçois des coups de téléphone, je rencontre des gens qui me donnent leurs commentaires sur tel article ou tel éditorial que nous avons écrits. Donc, votre existence est prouvée. Mais pourquoi n'écrivez-vous pas? Personne ne vous demande d'écrire un roman; on veut seulement vous connaître et vous donner l'occasion de partager votre opinion avec nous. Mais vous semblez trop timide.

Alors je vous propose un petit concours: *Le Franco* effectuera le tirage de deux dictionnaires Micro-Robert parmi les lettres des lecteurs reçues entre le 6 et le 20 juin prochain. Qu'en dites-vous?

J'attends de vos nouvelles... par écrit.

L'art sans frontières

EDMONTON — L'année 1995 marque le centenaire du cinéma; afin de souligner l'événement, *Le Franco* et le cinéma *Princess* se sont associés pour offrir la revue *Princess* aux abonnés de la région d'Edmonton. *Le Franco* est toujours à la recherche de partenariats qui bénéficient à sa clientèle. Si vous avez des idées originales de collaboration, nous nous ferons un plaisir d'explorer avec vous toutes les possibilités qui nous seront offertes.

François Pageau

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, nous nous réservons le droit de raccourcir les textes. Nous en retrancherons au besoin, les passages diffamatoires ou de nature à offenser par leur ton ou leur contenu. Les propos publiés dans *Le courrier des lecteurs* représentent uniquement l'opinion des signataires des lettres. Leur publication ne signifie pas que le journal partage ce point de vue. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone et d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire.

La rédaction

NOUVELLES COUPURES À RADIO-CANADA...



SRC*

*LA SOCIÉTÉ RÉELLEMENT COUPÉE...



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Lynda Gagnon
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Bonnyville: Lucie Lavoie
Calgary: Jacques Girard
Centra: Julie Bouchard-Dellaire
et Lucienne Brisson (St-Albert)
Jasper: Marie-Josée Driard
Medicine Hat: Guy Larocque
Lethbridge: Adjon Savage
Pamondon: Lina Labonté
Rivière-la-Paix: Sophie Savoisie (St-Isidore)
et Noëlla Filion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Le Franco

8923, 82^e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647

La reproduction des textes - en tout ou en partie - est encouragée. Les utilisateurs doivent cependant obtenir l'autorisation préalable du *Franc* et citer l'origine du texte. Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur. Le client doit, en retour, examiner attentivement toute épreuve qui lui est soumise pour approbation.



Fondation Donatien Fréchet, Inc.



Un hommage à sainte Jeanne d'Arc

LAURETTE GOUDREAU

EDMONTON — Jeanne d'Arc était une jeune paysanne qui vivait dans le petit village de Domrémy-La-Pucelle en France. C'était une fille pieuse, qui ne savait ni lire ni écrire.

Tous les jours, assise au bord des coteaux à surveiller le troupeau de moutons, elle filait la laine qu'elle tordait sur un faisceau. Tous les jours, elle regardait les champs noircis par le feu et les maisons ravagées par la guerre qui durait depuis déjà cent ans. Elle avait horreur des soldats qui menaçaient la paix dans les foyers.

Après avoir écouté son histoire, le roi lui a accordé un cheval, une armure de guerre toute blanche et une épée marquée de cinq croix sur la lame.

Plus tard, quand elle a été capable de monter à cheval, elle s'imaginait être un homme et pouvoir défendre son pays. L'ennemi avait pris possession de la ville de Reims où le Dauphin devait être couronné.

Un jour, elle eut une vision. Une voix lui donna l'ordre de quitter la maison de son père et d'aller délivrer l'héritier de la couronne de France des mains de l'ennemi. Elle a obéi aussitôt. Elle a emprunté le cheval de son voisin, trouvé des vêtements d'homme et s'est coupé les cheveux.

Évidemment, les nobles se moquèrent de Jeanne d'Arc et lui refusèrent la permission de visiter le roi. Néanmoins, avec l'aide de son cousin, elle a fini par avoir accès à la cour. Sans hésiter, elle alla saluer le Dauphin qu'elle n'avait jamais rencontré.

Après avoir écouté son histoire, le roi lui a accordé un cheval, une armure de guerre toute blanche et une épée marquée de cinq croix sur la

lame.

Plusieurs des commandants de l'armée ont cherché à la tromper. Mais une nuit, les cris de guerre ont réveillé Jeanne d'Arc et elle s'est aussitôt jetée dans la bataille. De plus, les commandants ont été forcés de suivre ses ordres.

Jeanne d'Arc a été blessée deux fois mais elle était toujours au front, commandant les soldats. Les ennemis, terrifiés, l'ont accusé d'être une sorcière. Quelques semaines plus tard, les soldats anglais avaient fui la ville.

Jeanne d'Arc est entrée triomphante dans la ville de Reims. Le Dauphin fut couronné dans la grande cathédrale, Jeanne d'Arc à ses côtés.

Elle était heureuse de pouvoir retourner avec son père et sa mère pour prendre soin de ses moutons; mais la voix lui ordonna

d'aller chasser l'ennemi des frontières de son pays. Encore

Cinq siècles plus tard, en 1909, Jeanne d'Arc a été béatifiée, puis canonisée en 1920. Ce qui fait aujourd'hui dire aux Anglais, "Nous avons brûlé une sainte".

une fois, elle a obéi. Mais cette fois-ci, tout le peuple et même le roi l'ont accusée d'être une sorcière.

Elle a donc été trahie par son peuple et condamnée à mort. Elle fut brûlée vive à Rouen.

Cinq siècles plus tard, en 1909, Jeanne d'Arc a été béatifiée, puis canonisée en 1920. Ce qui fait aujourd'hui dire aux Anglais, «Nous avons brûlé une sainte».



Un dessin de Jeanne d'Arc effectué par Laurette Goudreau.

Prix d'excellence de l'ACFA

Le comité des prix d'excellence accepte les nominations de tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué à promouvoir de façon remarquable l'épanouissement et/ou la reconnaissance de la communauté francophone.

Les personnes honorées doivent tout d'abord être choisies par VOUS ou VOTRE GROUPE. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 466-1680 ou en nous retournant le coupon ci-dessous.
• Les dossiers de candidature ne sont pas conservés d'une année à l'autre.



Prix
Marguerite-
Dentinger

Développement
culturel et
communautaire



Prix
Guy-Lacombe

Services à la
communauté



Ron George

Prix Ami.e de
la francophonie



Prix
Maurice-
Lavallée

Éducation



Prix
Eugène-C.-
Trottier

Visibilité

Oui, je veux obtenir un formulaire.

Nom: _____
Adresse: _____
Code postal: _____ N° de téléphone: _____

Envoyer votre coupon à l'ACFA provinciale s/s Lyne Lemieux
8923-82^e Avenue • Edmonton (Alberta) • T6C 0Z2

Date limite
de dépôt des candidatures:
le 8 septembre
Qui proposez-vous?



Après le français
et l'anglais, les langues
maternelles les plus
fréquentes au Canada
sont l'italien, le chinois
et l'allemand

À pied, à cheval et en Bottine

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON—Le groupe de musique traditionnelle *la Bottine souriante* sera de passage à Beaumont, dans le cadre de la Fête franco-albertaine, le samedi 1er juillet prochain. En prévision de l'événement, Yves Lambert, accordéoniste et chanteur principal du groupe, a répondu à nos questions.

J'ai rejoint Yves Lambert en fin d'après-midi, après une journée de gros travail de rénovations. Voix grave, accent chantant et rire facile, Yves Lambert est à l'image de son groupe, qui n'est pas inconnu des Albertains puisqu'on a pu les découvrir à deux reprises au Folk Fest d'Edmonton, en

1985 et 1988.

François Pageau: Comment expliquez-vous le succès de *la Bottine souriante* bien que vos chansons tournent peu à la radio?

Yves Lambert: C'est le traitement qu'on fait de la musique traditionnelle. Le fait d'avoir ajouté une section de cuivres n'est pas étranger au succès qu'on a depuis quelques années; avec nos arrangements, on a «contemporanisé» cette musique-là qui était laissée pour compte. Les jeunes ont aussi redécouvert cette musique de par sa pulsion première, cette espèce de tapage de pieds. La présence de scène, aussi...

FP: La présence sur scène, c'est pas ça finalement qui est le cœur de *la Bottine souriante*?

YL: C'est sûr que pendant le spectacle sur scène, il y a une énergie qui se dégage qu'il est extrêmement difficile de trouver sur disque et la *Bottine*

Et la musique québécoise a la particularité d'être une musique de fête; les gens qui viennent au spectacle, ce ne sont pas des gens amorphes; on incite à la danse, il y a une effervescence contagieuse et le monde se met à grouiller!

souriante mérite d'être vue sur scène; je dirais que le spectacle est de 30 à 40% meilleur que le disque. Et la musique québécoise a la particularité d'être une musique de fête; les gens qui viennent au spectacle, ce ne sont pas des gens amorphes; on incite à la danse, il y a une effervescence contagieuse et le monde se met à grouiller!

FP: Vous passez l'essentiel de votre vie sur la route à faire de la musique; qu'est-ce que vous faites pour décrocher, pour vous changer complètement les idées?

YL: C'est pas pareil pour tous les membres du groupe, mais pour moi personnellement... l'automne passé, ma



compagne et moi, on s'est porté acquéreurs d'un domaine de 8 arpents qui appartenait à un couple de Polonais et qui était abandonné depuis 15 ans. Il y a des arbres immenses et cinq petits chalets d'été et on est en pleine rénovation. Donc, présentement, pour me relaxer, je fais de la construction! (rires). Je viens de lever un «camp» avec un Jack, j'ai fait le drain français hier, on a pelleté à peu près quinze tonnes de garnote...

FP: Une chose est sûre, on doit oublier la musique pendant ce temps-là!

YL: Ben c'est drôle, parce que je travaille à un projet qui s'appelle «Les vacances de Monsieur Lambert», un espèce de projet de fou que j'ai entrepris depuis deux ans, et là, présentement, je fais du travail physique, je ne fais pas de musique, mais dans ma tête on dirait que tout est en train de se placer et, quand je vais commencer, je vais savoir vraiment de quelle façon le faire.

FP: Ce projet-là, ce sera votre premier travail en solo?

YL: Ça fait 18 ans que je suis membre de *la Bottine souriante*, et c'est la première fois que je vais sortir quelque chose qui n'est pas nécessairement de la musique traditionnelle: je jazz, des poèmes mis en musique, de la musique internationale... «Les vacances de Monsieur Lambert», c'est un voyage dans l'espace et dans le temps, un projet qui va demander encore beaucoup d'ouvrage, mais qui a beaucoup de potentiel et qui s'entend bien.

FP: À travers tout ça, vous allez continuer votre travail en commun avec *la Bottine*?

YL: Oui. Présentement on prépare l'été, on recherche de nouveaux répertoires, le 20^e anniversaire de *la Bottine souriante* avec 20 événements différents, un album «live», l'inauguration du Fan Club de *la Bottine*, toutes sortes de patentes...

L'idée, c'est de bien placer ses énergies, et tout se fait!

BOURSE

JEAN PATOINE



La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures pour la bourse Jean Patoine. Cette bourse de 2,500\$ sera décernée annuellement à un(e) albertain(e) de langue maternelle française qui s'inscrit à temps plein à la Faculté Saint-Jean, immédiatement après la 12^e année. Le récipiendaire sera choisi d'après le travail accompli au niveau secondaire et sa contribution à la vie étudiante et communautaire.

Formulaires disponibles chez votre professeur de français ou à la Faculté Saint-Jean.

Toute demande doit parvenir au Bureau du Doyen Faculté Saint-Jean, University of Alberta, 8406, rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 4G9. Téléphone 465-8705. Date limite:

30 juin



Faculté Saint-Jean
University of Alberta

LE FRANCO

L'ANNUAIRE, C'EST REPARTI!

LE FRANCO offrira une nouvelle édition de l'ANNUAIRE en octobre 1995 et invite tous les professionnels, commerçants et organismes qui donnent un service en français à renouveler leur inscription ou leur annonce publicitaire dans le cadre de la campagne de sollicitation qui a débuté le 15 mai 1995 dernier et qui se prolongera jusqu'au 28 juillet 1995.

L'ANNUAIRE 1995-96 des organismes, commerçants et professionnels francophones de l'Alberta est un outil de référence très populaire auprès de la population francophone et francophile de la province.

Notre représentant des ventes, M. Martin Blanchet, est déjà à l'œuvre et, au cours des prochaines semaines, il communiquera avec tous les clients de l'an dernier.

Si vous connaissez des commerçants, des professionnels et des organismes qui sont intéressés à une inscription ou à une annonce dans la prochaine édition de l'ANNUAIRE, vous n'avez qu'à les inviter à communiquer sans tarder avec:

MARTIN BLANCHET

LE FRANCO

Représentant des ventes

Tél.: 465-6581

Tél.: 466-5320

AVANT D'APPELER LES AUTRES,

C'est la

fête des enfants à

St-Albert

Par Carole Thibeault

ST-ALBERT — Depuis déjà plusieurs jours, la rue Ste-Anne de Saint-Albert a revêtu ses airs de fête à l'occasion du Festival international des enfants du nord de l'Alberta qui s'y tient du 30 mai au 3 juin. Pendant cinq jours, plus de 25 000 personnes, enfants et adultes, sont attendues pour s'amuser dans une atmosphère familiale.

Le festival, qui existe depuis déjà 12 ans, était auparavant présenté au théâtre Citadel d'Edmonton. Il en est donc à sa première édition à Saint-Albert et sa nouvelle directrice, Gail Barrington-Moss, en est très fière. «Saint-Albert a une longue tradition de production et de présentation d'activités pour enfants», mentionne-t-elle.

Pendant toute la durée du festival, les participants pourront visiter différentes tentes d'exposition en plus d'assister à quelques spectacles gratuitement. Les enfants pourront y faire du bricolage et participer à différents jeux.

Comme son nom l'indique, le festival sera l'hôte de nombreux artistes en provenance de différents pays dont l'Argentine, le Zimbabwe, le Sénégal, les États-Unis et, bien sûr, le Canada. Le groupe belge Thérèse et Simon a toutefois dû décommander à cause d'une blessure grave.

Il n'en reste pas moins que quelques représentations auront

lieu en français.

Kaetz et Glover
Anne Glover et David Kaetz sont deux enseignants qui ont pris la décision d'enseigner aux enfants, mais d'une autre façon. C'est par le théâtre et les contes en musique qu'ils font passer leur message.

Anne Glover raconte des histoires en utilisant beaucoup d'éléments non verbaux: les expressions du visage, un jeu de ficelles, le langage sourd-muet. La musique de David ajoute aussi toute une autre dimension: «La musique fait comme un fond et ça ajoute beaucoup, fait remarquer Anne. Même moi, chaque fois que je raconte les histoires, j'entends la musique et ça me donne des frissons.» Le spectacle de Kaetz et Glover, intitulé *Betsy et le directeur d'école*, est présenté en anglais et en français.

Les Bûcherons
Les Bûcherons sont bien connus par les élèves de l'Alberta. Leur spectacle, qui présente des reels, des gigue et d'autres chansons folkloriques, est beaucoup apprécié.

Intitulé *Les bons vivants*, leur nouveau spectacle est aussi populaire. Gilbert Parent et Declan Murphey présentent un mélange de musique contemporaine et folklorique. «Mon partenaire joue de l'harmonica



et il ajoute des éléments rock n'roll, blues et jazz pendant les chansons et les enfants raffolent de ça. Moi, je joue le bonhomme un peu plus sérieux», explique Gilbert Parent.

David Thiaw
Originaire du Sénégal, David Thiaw fait aussi quelques représentations en français et en anglais. Comme il a présenté plusieurs spectacles dans les

écoles de l'Alberta au cours de la dernière année, les gens reconnaissent le percussionniste. Dans son spectacle bilingue, il présente à son audience des instruments de musique africains peu connus.



À vos marques... Prêts? Partez!

1995 marque les débuts du plus grand rassemblement francophone sportif et culturel jamais vu dans l'Ouest du Canada:

Les 1^{ers} **Jeux francophones de l'Ouest**

Edmonton et Beaumont, Alberta

• Volley-ball

• 200 bénévoles

• Super combat des vedettes

• 300 athlètes et artistes

• Présentation multi-médias

• Athlétisme

• Les Colocs

• Formation vidéo

Venez encourager les jeunes athlètes pendant toute la durée des compétitions!

Merci au journal Le Franco pour son appui.

Pour plus d'informations, appelez
Francophonie Jeunesse de l'Alberta au 469-1344.

SOYEZ, VOUS AUSSI, SUR LA LIGNE DE DÉPART!

En collaboration avec
La Pêta Franco-Albertaine.

LE FRANCO-ALBERTAINE



régionale Centralta

CAMP DE JOUR

du 4 juillet au 18 août
du lundi au vendredi
de 9 h 00 à 16 h 00

Les enfants de 7 à 11 ans inscrits dans les programmes francophones ou d'immersion pourront s'amuser en français au **CAMP FRANCO-FUN** à l'école Father Jan de St-Albert

Le coût est de 70 \$/semaine/enfant

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec

Hélène ou Margo au 961-3665

APPELEZ LES VÔTRES:

1 800 404-1888 pour recevoir gratuitement le guide des idées-vacances 1995.

Canada

Canada.
Un pays à redécouvrir.

Commission canadienne
du tourisme

Canadian Tourism
Commission

Le Programme de contestation judiciaire a deux clients

OTTAWA (APF): Le nouveau Programme de contestation judiciaire financera les causes juridiques des parents de Cornwall en Ontario et de la Colombie-Britannique qui luttent pour leurs droits scolaires depuis

des années.

Le directeur général du Programme de contestation judiciaire, François Boileau, a confirmé à l'APF que Jeannine Séguin, Nicole Bourgeois et Jean-Charles Landry de Cornwall, de même que la

Fédération des parents de la Colombie-Britannique (FPCB), recevraient une somme maximale de 50 000\$ pour financer leur cause linguistique respective en première instance.

Les deux causes avaient déjà bénéficié d'un soutien financier de l'ancien Programme de contestation judiciaire, qui avait été aboli sous les conservateurs de Brian Mulroney, avant de renaître de ses cendres sous les libéraux de Jean Chrétien.

Les trois parents de Cornwall, dans l'est ontarien, ont intenté une poursuite contre le gouvernement provincial dans le but d'obtenir un financement équitable pour les écoles francophones. De son côté, la FPCB poursuit le gouvernement provincial dans le but d'obtenir la gestion scolaire. Dans les deux cas, les gouvernements ont joué avec la patience et la bonne volonté des parents. En Ontario, les avocats de la Couronne ont tout fait pour retarder les procédures en cour.

Outre les trois parents de Cornwall, cinq autres intervenants dans cette cause ont demandé, et obtenu, une aide financière. Il s'agit du Conseil des écoles catholiques de Stormont-Dundas-Glengarry (15 000\$), de l'Association

française des conseils scolaires de l'Ontario (7 500\$), de l'Association franco-ontarienne des conseils d'écoles catholiques (7 500\$), du Conseil de l'éducation catholique pour les francophones de l'Ontario (7 500\$) et de l'Association des enseignants et des enseignantes franco-ontariens (7 500\$).

Le Comité des droits linguistiques, qui a approuvé ces deux demandes d'aide financière, a aussi accepté de verser une somme supplémentaire de 15 000\$ à chacun des deux groupes pour couvrir les frais d'avocats encourus entre le 30 août 1993 (date où l'ancienne première ministre Kim Campbell a annoncé le retour du Programme de contestation judiciaire) et le 24 octobre 1994, alors que le Programme a officiellement revu le jour.

Le Programme de contestation judiciaire finance des groupes ou des individus qui désirent poursuivre un gouvernement qui ne respecte pas des droits linguistiques ou des droits à l'égalité, qui sont reconnus dans la Charte canadienne des droits et libertés. Le budget du programme est de 2,75 millions de dollars par année. De cette somme, 550 000\$ servent à

financer les causes reliées aux droits linguistiques. Le programme accorde 50 000\$ en première instance, 35 000\$ si la cause se rend en appel et un autre 35 000\$ si l'affaire se rend jusqu'à la Cour suprême du Canada.

Le programme existe pour aider le client à payer ses avocats. Il alloue un maximum de 150\$ de l'heure pour le travail de représentation en cour, 100\$ de l'heure pour la recherche et 50\$ de l'heure pour le travail administratif. La plupart du temps, les avocats qui se lancent dans cette aventure épousent la cause qu'ils défendent devant les tribunaux. «Ça prend des avocats à cause», estime le directeur général du programme, François Boileau, qui ajoute: «Les forces en présence sont inégales. L'avocat doit en être conscient».

L'avocat «à cause» doit aussi accepter les tarifs du Programme de contestation judiciaire, tout en sachant que ses adversaires sont grassement payés pour défendre la province. «Le gouvernement en dépense beaucoup plus pour se défendre... et pour perdre, en bout de ligne», assure François Boileau. La victoire de David contre Goliath en somme.

LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba est à la recherche d'un(e)

Journaliste

Fonctions:

- rédiger de courts articles et des grands reportages;
- prendre des photos pour illustrer les textes;
- participer au montage du journal.

Exigences:

- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais
- connaître le QuarkXPress.

La personne doit aussi:

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines et le soir au besoin);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture (savoir accepter la critique et vouloir apprendre);
- respecter les heures de tombée et les directives;
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.

Durée de l'emploi: poste à temps plein

Entrée en fonction: à déterminer

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le 12 juin 1995, au sein de:

La direction
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: Personnel et confidentiel.

Bienvenue à BEAULIEU

ENEZ PRENDRE PART À UNE CÉLÉBRATION DU PATRIMOINE DE CALGARY

La Commission des lieux et monuments historiques du Canada et le ministère du Patrimoine canadien vous invitent à célébrer avec eux la commémoration de la maison Loughheed Beaulieu - 707, 13^e avenue sud-ouest, Calgary, (Alberta)

Le dimanche 11 juin 1995 de 13 h à 16 h (beau temps, mauvais temps)

Expositions et spectacles présentés par :

Choeur de l'école élémentaire Kingsland
Heritage Park Carriages
Foothills Model-T Ford Club
Loughheed House Conservation Society
Beau String Quartet
Historical Society of Alberta
Memory Lane Period Costumes
La Croix-Rouge
Le Service féminin de l'Armée canadienne

Venez célébrer avec fierté le patrimoine de Calgary!



Canadian Heritage
Patrimoine canadien

Canada

LA SOCIÉTÉ DU CENTRE SCOLAIRE COMMUNAUTAIRE DE CALGARY

recherche UN(E) DIRECTEUR(TRICE) DE PROJET

Sous la direction du Conseil d'administration de La Société, la personne choisie veillera à l'établissement de la future Cité des Rocheuses.

La Cité des Rocheuses, un édifice d'une valeur de 3,5 millions\$ est la composante communautaire du Centre scolaire communautaire de Calgary

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS DU POSTE

- Surveillance de la construction de l'édifice
- Liaison avec le directeur de projet de la Commission scolaire
- Rédaction d'un plan d'affaires pour la Cité
- Implantation de systèmes de gestion

EXIGENCES ET HABILITÉS

- Expérience en gestion de projet de la même magnitude
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (parlé et écrit)
- Formation académique en informatique et en gestion financière
- Capacité de travailler seul et en équipe

DURÉE DU CONTRAT

1 an avec possibilité de renouvellement

SALAIRE

A négocier selon l'expérience et les qualifications

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 12 juin à l'adresse suivante:

LA SOCIÉTÉ DU CENTRE SCOLAIRE COMMUNAUTAIRE DE CALGARY
220, 1210-6 Rue sud-ouest
Calgary, AB
T2R 1L3

Téléphone: (403) 245-0544

Télécopieur: (403) 245-0500



Des activités divertissantes à Centralta

LEGAL — Quatre-vingts personnes, élèves, parents et grands-parents, se sont bien amusés dimanche le 7 mai en jouant ensemble aux quilles. L'ambiance que l'on retrouve toujours à l'école Citadelle dominait l'activité: l'esprit familial entre les générations. La journée s'est terminée par un souper à la pizza.

La dernière rencontre des parents pour l'année 1994-1995 a eu lieu le mardi 30 mai à l'école. C'était une soirée chargée. On a d'abord commencé par honorer tous les bénévoles qui ont travaillé à l'école durant l'année.

La rencontre a continué avec quelques présentations à l'égard des parents: Rémi Cyr, conseiller au Conseil scolaire régional du Centre-Nord, Lucien Larose, agent de recrutement du conseil et Laurent Johnson, président du comité de parents.

De plus, on a procédé à l'ouverture officielle du centre vidéo au service de la communauté, établi à l'école depuis déjà quelque temps. La soirée s'est terminée par un vin et fromage.

L'ACFA de Centralta, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, a aussi organisé un Salon du livre, les 30 et 31 mai. C'était une excellente occasion pour tous de se procurer des livres, des disques compacts et des jeux en français.

48^e congrès de l'ACELF

QUÉBEC — L'Association canadienne d'éducation de langue française tiendra son 48^e congrès les 3, 4 et 5 août prochains à North Bay, dans la région de Nipissing, en Ontario.

Sous le thème *École, famille, communauté: partenariat et complémentarité*, ce congrès réunira, comme à chaque année, près de 300 intervenants majeurs du domaine de l'éducation de langue française, provenant d'un

peu partout au Canada.

En matière d'éducation, le partenariat est-il possible? À quelles conditions? Quels facteurs favorisent l'engagement de tous les partenaires? Quels rôles chacun doit-il jouer? Le partenariat permet-il d'assurer une formation continue de meilleure qualité? L'éducation doit-elle sortir de l'école? Doit-on accepter des compromis?

Le programme prévoit des conférences et des ateliers qui, en plus de tenter de répondre à

ces questions, proposeront aux participants des exemples concrets de partenariat et de complémentarité.

Vous pouvez obtenir ce programme, ou d'autres renseignements, en communiquant avec le secrétariat de l'ACELF à l'adresse suivante: Mylène Paradis, adjointe aux communications

268, rue Marie-de-l'Incarnation Québec (Québec)

G1N 3G4 ou en composant le (418) 681-3389.

Rivière-la-Paix:

La radio communautaire s'en vient

FALHER — La radio communautaire de Rivière-la-Paix a déposé sa demande de permis de radiodiffusion auprès du CRTC le 1^{er} mars dernier. Cette demande sera entendue en audience publique le 17 juillet prochain à Hull. Les documents relatifs à cette demande sont disponibles pour consultation publique au bureau de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix situé au Collège Notre-Dame de Falher, 110 rue Charbonneau entre 9h00 et 16h00.



Les Canadiens sont différents :

- 82 p. 100 des Canadiens vivent dans divers quartiers ethniques ou raciaux;
- 40 p. 100 comptent, parmi les membres de leur famille, des personnes issues de milieux différents;
- 64 p. 100 travaillent avec des gens ayant des origines ethniques ou raciales différentes;
- 73 p. 100 ont des amis ayant des origines ethniques ou raciales différentes.



CN

AMÉRIQUE DU NORD

QUALIFICATION DES ENTREPRISES DE MÉCANIQUE DU BÂTIMENT POUR LA RÉNOVATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX À EDMONTON (ALBERTA)

La Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada va faire la rénovation générale, et celle notamment des équipements mécaniques et électriques, d'un immeuble âgé de quinze ans qu'elle possède à Edmonton. Les cinq étages de 1 000 pieds carrés de cet immeuble sont occupés par des bureaux, des locaux techniques et un centre de commande.

Les travaux de rénovation générale et d'électricité seront effectués par le service d'entretien des installations du CN, qui agira en qualité d'entrepreneur général. Les travaux sur les installations mécaniques seront exécutés dans le même temps.

Ces travaux concernent essentiellement la réalisation de nouvelles installations de service de l'immeuble, la rénovation de l'installation de la pompe à chaleur, un nouveau réseau d'extinction automatique, un nouveau système central DDC, l'alimentation en combustible d'un nouveau générateur et l'installation d'un aérorefrigérant humide fourni par le maître de l'ouvrage.

Les entreprises que ce marché intéresse sont invitées à faire reconnaître leur compétence.

Seront seules invitées à participer à l'appel d'offres les entreprises qui auront été préalablement agréées.

Les documents de demande de qualification sont à retirer au bureau de l'Agence de l'ingénierie - contrats, 16^e étage de la Tour CN, 10004, 104 Avenue, Edmonton (Alberta).

Les renseignements demandés sont à remettre sous pli cacheté dans l'enveloppe de retour, qui devra nous être parvenue à midi, heure avancée des Rocheuses, le jeudi 18 mai 1995. Les demandes de qualification qui arriveraient après ce délai de rigueur ne pourront pas être prises en considération.

R.B. Boyd
Premier vice-président
pour l'Ouest canadien
Edmonton (Alberta)



UN SPECTACLE
ET UN CONCOURS
RÉUNISSANT LES JEUNES TALENTS
DE L'OUEST CANADIEN

À VIVRE EN DIRECT DU MANITOBA
LE 9 JUIN À 19 H
À CHFA!

Les débouchés de la
chanson dans l'Ouest à
HEBDO-OUEST
10 juin - 11 h 30

Le vent dans les voiles!

une production
des organismes culturels
de l'Ouest et de la radio
de Radio-Canada

SRC  **Radio**

• *Crépuscule de ma vie*

L'école Maurice-Lavallée remporte les honneurs



CAROLE THIBEAULT

ST-BONIFACE—La pièce *Crépuscule de ma vie* de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton a remporté le prix de la meilleure production, en fin de semaine dernière, dans le cadre des Finales de l'Ouest du Festival Théâtre-Jeunesse de Saint-Boniface.

Crépuscule de ma vie, une création collective forte en effets spéciaux, est un drame historique. Cette pièce a aussi remporté le prix de la meilleure production et le prix du public lors du Festival de Théâtre Jeunesse de l'Alberta qui a eu lieu à Kananaskis en avril dernier.

Les jeunes de Maurice-Lavallée ont aussi été reconnus pour leur bonne performance. Christine Mercier a remporté le prix de la meilleure comédienne de soutien pour son rôle de Mme Richard et le prix du meilleur comédien a été décerné à Marc Lefebvre pour son interprétation du fermier.

De retour à Edmonton, le metteur en scène, Charles Chenard, a affirmé être très fier de sa troupe.

Ces premières Finales de l'Ouest ont eu lieu pour marquer le 25^e anniversaire du Festival Théâtre-Jeunesse organisé chaque année par le Cercle Molière de Saint-Boniface.

Programme de bourses aux étudiants

Études à temps plein en français
dans un établissement collégial ou technique

Objectif:

Ce programme de bourses vise à soutenir les étudiants francophones désireux de poursuivre des études en français dans un collège ou une école technique au Canada.

Admissibilité:

- avoir le français comme langue première
- avoir son domicile en Alberta
- avoir la citoyenneté canadienne

Bourses:

Pour l'année 1995-96, des bourses d'un montant maximum de 1 000\$ par semestre ou de 2 000\$ par année seront octroyées aux étudiants francophones éligibles. Les candidats inscrits dans un établissement situé à l'extérieur de l'Alberta pourront également recevoir une subvention de voyage de 200\$ par semestre. Les bourses sont accordées selon l'ensemble des résultats scolaires ou collégiaux des candidats.

Date limite: Le 21 juillet 1995

Pour obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec le bureau des Langues officielles dans l'enseignement en composant le (403) 427-5538.

Patrimoine
canadienCanadian
HeritageTravaux publics et
Services gouvernementaux
CanadaPublic Works and
Government Services
Canada

À vendre - Terrain et bâtiment Propriété commerciale-Immeuble du Gouvernement du Canada Fort MacLeod, Alberta

Immeuble du gouvernement du Canada, situé au 2210 de la 2^e Avenue, à Fort MacLeod, en Alberta.

- Construction sur un et deux étages, datant de 45 ans, située en partie sur le lot A, plan 4012 GE.
- Superficie hors-tout: environ 840, 5 m².
- Zonage du terrain: C-4.

Pour obtenir un formulaire d'offre d'achat, communiquez avec Mme Helen Serrurier, gestionnaire de l'immobilier, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, pièce 632, Immeuble Harry Hays, 220 - 4^e Avenue s.-e., Calgary, Alberta, T2G 4X3, au (403) 292-5420. Le formulaire est aussi disponible auprès de M. Len Tilbe, maître du Bureau de poste de Fort MacLeod, 2210-2^e Avenue, Fort MacLeod, Alberta, au (403) 553-4334. Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec M. G.A. Stevenson, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Services d'immobilier, 9700, avenue Jasper, bureau 1000, Edmonton, Alberta, T5J 4E2, au (403) 497-3714.

Date limite: Les offres scellées seront acceptées jusqu'au 28 juin 1995 à 14 heures. Adresse:

Directeur régional
Politique et administration des marchés
9700, avenue Jasper, bureau 1000
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2

LE MINISTÈRE NE S'ENGAGE À ACCEPTER AUCUNE
DES OFFRES REÇUES, Y COMPRIS CELLE DU PLUS OFFRANT

Canada

• ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer

À la recherche d'une vision!

CALGARY — Pendant une journée et demie, durant la fin de semaine du 6 et 7 mai, environ 25 membres de l'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer se sont réunis pour assister à un forum avec Conrad Leblanc de Pro-Résultats, une firme de consultants du Nouveau-Brunswick. Cette rencontre était la première étape du processus de redressement de l'ACFA régionale tel que désiré par les membres lors de l'assemblée générale extraordinaire du jeudi 16 mars dernier.

M. Leblanc a su animer le groupe avec ferveur. Dès le début, on a établi les règles du jeu: participation, respect mutuel, aucune critique et ouverture d'esprit. Avec ces fondations, la participation a été dynamique et motivante grâce à l'intégrité de toutes les personnes présentes. Le processus de décision a été fait par un remue-méninges dans le but d'obtenir un consensus. En concertant leurs idées, les participants ont réussi à s'entendre sur un énoncé de vision, mission et même un mandat.

Tout en voulant maintenir la structure de membres individuels ou familiaux, le consensus voudrait que les activités et les services de la régionale s'adressent aux organismes francophones qui eux peuvent mieux répondre aux besoins des individus. Il s'agit d'une toute nouvelle orientation.

Les participants au forum s'attendent à ce que l'énoncé de vision, de mission et des autres recommandations soient à l'ordre du jour de la prochaine réunion du conseil. À la suite de l'acceptation par le conseil, un rapport plus élaboré

Suite en page 12

P A R L O N S

SPORT

Jacques Girard



Les Nordiques déménagent

Alors qu'on s'attendait à ce que Winnipeg devienne la première équipe canadienne à déménager aux États-Unis depuis 1930, c'est avec amertume que les amateurs québécois ont appris le départ des Nordiques.

À peine remis de la défaite de leurs porte-couleurs aux mains des Rangers, voilà que 10 jours plus tard, ils perdaient leur franchise au profit de Denver, au Colorado.

Ayant vaillamment supporté l'équipe depuis 23 ans, Québec s'est rendu compte que les hausses salariales des joueurs rendaient impossible l'idée de conserver sa franchise plus longtemps. Il faut dire que Québec était le plus petit marché de la LNH avec un bassin de population d'à peine 600 000 personnes et un nombre restreint de sièges sociaux. Ces deux facteurs ont été primordiaux dans la vente de l'équipe.

Le gouvernement du Québec, devant la fermeture d'hôpitaux et diverses compressions budgétaires, ne pouvait justifier le fait d'enfourer les deniers publics pour sauver une équipe professionnelle. De plus, les propriétaires de l'équipe, avec à leur tête l'impopulaire Marcel Aubut, ont vivement accepté l'offre de 105 millions de dollars du géant médiatique, Comsat Vidéo. Me Aubut et ses comparses ont quintuplé leur profit, ayant fait l'acquisition des Nordiques il y a à peine six ans.

Comsat, déjà propriétaire de l'équipe de basket-ball les Nuggets, était à la recherche d'une bonne équipe pour pouvoir capitaliser sur l'engouement des Américains envers le hockey. Ils ont réussi un coup de maître en mettant la main sur les Sakic, Nolan, Forsberg, Clark, Thibault, etc.

À Winnipeg, il semble bien qu'on pourra conserver la franchise pour encore quelques saisons. La mobilisation populaire pour garder cette institution et le manque d'intérêt des investisseurs du Minnesota ont donné une période de répit à l'équipe manitobaine.

CANADIEN NATIONAL



Dr. Jean B. Forest

Le Canadien National a le plaisir d'annoncer la nomination de Jean B. Forest, O.C., à son Conseil d'administration.

Dr. Forest, chancelière émérite de l'Alberta, a mené une double carrière dans les affaires et l'enseignement. Ancienne enseignante et ancienne présidente de Las-Day Investments Ltd., Dr. Forest a siégé au sein de la Commission des droits de la personne de l'Alberta et au Comité consultatif ministériel sur la constitution. Elle a également été présidente de l'Alberta Catholic School Trustees' Association et de l'Edmonton Community Foundation.

Le Canadien National assure des prestations de transport axées sur le rail et des services connexes aux expéditeurs de tout l'Amérique du Nord.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
 Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.
 Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-8581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82^e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Maison à vendre à Beaumont, 2 étages, 2185 pi. ca., 6 ch. à coucher, foyer, garage double, aspirateur central, grand terrain, arbrs, jardin et patio. Info: 929-9285 (15-6)

À vendre: imprimante Laser Writer II. 1 000\$ négociable. 465-6581



JE FAIS MA PART



Killdeer Beach Resort

- * Emplacements saisonniers
- * Camping familial
- * Entreposage d'hiver gratuit
- * Donnant sur le lac
- * Relais partiels (Hook-ups)
- * Mise à l'eau et entreposage des bateaux

Chalet saisonnier, donnant sur le lac... Un seul à louer!
 Composez le 967-5672

James H. Brown & Associates Maureen A. Harquail

(le droit commercial et les litiges civils)

2200 Scolia Place
 10060 avenue Jasper
 Edmonton, Alberta
 T5J 3R8
 Tél.: 428-0088

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la
 francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
 10199, 101^e Rue
 Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 tél.: 426-4660

DR R.D. BREAU

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
 Pièce 302, 8225 - 105^e Rue
 Edmonton, Alberta T6E 4H2 Tél.: 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien Gynécologue

303 Hys Centre - 11010 - 101^e Rue
 Edmonton, Alberta T5H 4B8

Tél.: 421-4728

Un trac écologique d'Environnement Canada



Saviez-vous qu'un seul autobus remplace 40 voitures, économise 70 000 litres de carburant et permet d'éviter neuf tonnes de polluants atmosphériques par an. Le transport en commun, c'est bon pour l'environnement.

CARTES D'AFFAIRES

Century 21
 Coburn Realty Ltd.

Tu peux compter
 sur moi!

Bay #3 - 412 Thickwood Blvd.
 Fort McMurray (Alberta) T9K 1P1
 Pager 403-799-7760

Trudy Bégin
 Professionnelle des ventes



Marlin Travel

Donna Beaudoin
 Peter Pond Shopping Centre
 100 - 9713 Hardin Street
 Fort McMurray (Alberta)
 Tél.: (403) 743-2238
 Téléc.: (403) 743-0457



Louise Grenier

B.Sc. infirmière

ÉPILATION À LA CIRE
 applicateur individuel
 ÉLECTROLYSE
 aiguille stérile et jetable

"POUR DAMES SEULEMENT"

Je travaille à la maison ce qui me permet
 de vous offrir des prix avantageux.

459-3609
 17 ADSLEY PL.
 ST-ALBERT (ALBERTA)

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82^e Avenue
 Edmonton, Alberta T6C 0Z8
 Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
 10230 - 142^e Rue
 Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 rue St. Michel, St-Albert, Alberta T8N 1C9
 Téléphone: 459-8216



François R. Thibault

Gérant des ventes
 Plymouth-Dodge-Chrysler

Bilar's Garage Ltd.
 4922 rue Hankin
 Thorsby (Alberta) T0C 2P0

Tél.: (bur.) 789-3661
 1-800-563-6259

Connelly McKinley Ltd.

Salon funéraire



10011 - 114^e Rue
 Edmonton, Alberta
 422-2222

9, Muir Drive 288, rue Mir
 St-Albert Sherwood Park
 458-2222 464-2225

À la recherche d'une vision

Suite de la page 10

sera présenté à l'assemblée générale annuelle et mis à la disposition de toutes les personnes intéressées.

Beaucoup a été accompli au cours de cette fin de semaine pour aider l'ACFA à redéfinir son rôle et à établir ses nouvelles politiques vis-à-vis les organismes et la communauté francophones de Calgary. Le travail

se poursuit avec un plan de redressement qui vise à établir un plan de gestion stratégique. Dans le cadre de cette initiative, le nouveau conseil d'administration qui sera élu lors de la prochaine assemblée générale annuelle suivra une session de formation.

Article rédigé par Roseline Cyr, vice-présidente externe de l'ACFA régionale de Calgary.

La sûreté du sang, c'est Vital

Pour plus de renseignements, communiquez avec la Croix-Rouge canadienne de votre localité ou appelez le

1-800-668-2866



La Société canadienne de la Croix-Rouge

APPUYONS
LES PROJETS
DES PEUPLES
DU TIERS MONDE

avec



DÉVELOPPEMENT
ET PAIX

ABONNEMENT
ET CHANGEMENT
D'ADRESSE

TARIFS

☐ 1 an: 26,75\$

☐ 2 ans: 48,15\$

☐ Hors Canada: 51,38\$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____

NOUVELLE ADRESSE

Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____
à compter du: _____
Téléphone: _____

Votre chèque
ou mandat postal
libellé à l'ordre
du Franco.
(En lettres
imprimées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2



Les (més)aventures de **MAX MÉDIA**, REPOR-TERRE.

DANS LE DÉSERT.



SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE

On ne vous laissera
pas partir si ça n'est
pas à votre taille



Avez-vous pensé à nous consulter récemment? Nous vous proposons une telle variété d'options de financement qu'on en trouvera bien une à votre mesure. Nos conseillers en financement sont là pour vous aider à choisir celle qui vous conviendra le mieux. En voici quelques exemples:

- prêt à taux convertible d'un an (convertible à un prêt à long terme en tout temps, sans pénalité);
- hypothèque à risque partagé (les variations des taux d'intérêt sont partagées);
- prêt à long terme (sécurité de taux fixes jusqu'à 20 ans).

Si vous désirez qu'un conseiller en financement de votre région communique avec vous, composez le

1-800-387-3232

SCA Société de crédit agricole **FCC** Farm Credit Corporation

Canada



CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1995-75. Le CRTC annonce par la présente qu'il a reçu des demandes de renouvellement de licences, certaines avec modifications, des entreprises de Réseau (Radio) et des entreprises de radio énumérées ci-après. Ces licences expirent le 31 août 1995. 36. EDMONTON (Alb.). Demande (941305600) présentée par GOLD STAR COMMUNICATIONS INC. afin de diffuser un programme d'une heure chaque dimanche soir intitulée "Hitline USA". EXAMEN DE LA DEMANDE: 7911, rue 164, Edmonton (Alb.). 47. Calgary (Alb.). Demande (941537300) présentée par THE UNIVERSITY OF CALGARY STUDENT RADIO SOCIETY (CJSW-FM). EXAMEN DE LA DEMANDE: 127, salle MacEwan, Université de Calgary, Calgary (Alb.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: 800, rue Burnard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 16 juin 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1995-80. Le CRTC a reçu des demandes de la SHAW COMMUNICATIONS INC. (SHAW), 7805, rue 50 Edmonton (Alb.) T6B 2W9, au nom de ses filiales à part entière qui sont titulaires de licences de diverses entreprises de télédiffusion contrôlées par la Shaw visant à lui permettre, par condition de licences, de modifier les signaux des services par satellite américains par l'insertion de matériel promotionnel dans certaines des disponibilités locales de ces services. 3. Brudersheim et Lamont; Calgary (secteur de), Aldrie et Cochrane; Edmonton (secteur de) et Redwater (Alb.). Demandes par SHAW CABLESYSTEMS (ALBERTA) LTD. EXAMEN DES DEMANDES: Comme il est indiqué dans l'avis public. 4. Calgary (secteur de) et Crossfield (Alb.). Demande (950831800) par SHAW CABLESYSTEMS (ONTARIO) LTD. EXAMEN DE LA DEMANDE: 3003 s.-o., MacLeod Trail, Calgary (Alb.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: 800, rue Burnard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 16 juin 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission